

et confiant dans la bonté et la grandeur de la cause qu'il défend de toutes ses forces pour la plus grande gloire de Dieu et de son Eglise. Dans un consistoire tenu le 21 décembre dernier, le Saint Père a nommé des évêques à tous les sièges vacants, dans les provinces qui lui ont été raviées par Victor-Emmanuel. Celui-ci, dans sa fureur, refuse les *exequatur* et menace de faire arrêter les prélats qui tenteraient de pénétrer dans leurs *terres*. Nul doute que des efforts seront faits par les nouveaux évêques pour prendre possession de leurs sièges et qu'ils auront à essuyer de grandes persécutions et de grandes souffrances. Mais, le devoir avant tout ; le bien est d'autant plus méritoire qu'il est plus difficile à accomplir.

Dans le même consistoire, le Pape a fait connaître que Messire C. F. Chs. Morisson, curé du diocèse de Montréal, Canada, avait été nommé au Siège Episcopal de Coron (*in partibus infidelium*), avec le titre de coadjuteur, sans succession, de Mgr. Demers, Evêque de Vancouver. Le Rév. Père L. J. d'Herbonne a été nommé aussi évêque de Metropolis (*in partibus infidelium*), avec le titre de Vicaire Apostolique de la Colombie Anglaise.

La Grèce est en feu. Le roi Georges est si pressé par les Hellènes qu'il pourrait bien aller rejoindre Othon, avant peu. Ces braves grecs jouent leur rôle d'une manière tout-à-fait plaisante ; ils acceptent et rejettent leurs rois sans cérémonie. Aujourd'hui, ils sont à démolir leur nouvelle monarchie dont ils sont déjà dégoûtés. Le roi Georges a, paraît-il, excité leurs susceptibilités, en allant rendre visite, avant son arrivée en Grèce, à la reine d'Angleterre, à l'empereur des Français et à quelques autres souverains ; mais, son plus grand tort, à leurs yeux, est d'être leur roi. Ah ! qui comprendra jamais toute la délicatesse de cette nation malheureuse !

De la Grèce, sautons en Amérique ; c'est chose facile dans une chronique.

Le général Marquez, allié des Français, au Mexique, a remporté, le 17 décembre dernier, près de Morélia, une grande victoire sur le général Uraga. Ce dernier à la tête de 8000 hommes l'attaqua dans ses retranchements et fut honteusement battu avec une perte de 2000 tués et blessés. Le 24 décembre, San Luis de Potosi a été occupé par les impérialistes sous le commandement du général Mejia. Une tentative faite, trois jours après, par les partisans de Juarez, pour reprendre cette ville échoua complètement. Juarez est parti avec sa famille pour Monterey. Les opérations militaires sont, dit-on, presqu'entièrement termi-

nées et l'on s'attend à voir arriver l'archiduc Maximilien vers la fin de mars.

Il a été question dernièrement, dans le Congrès Américain, d'annuler le Traité de Réciprocité, existant actuellement entre les provinces britanniques du Nord et les Etats-Unis. C'est l'opinion générale que les Etats-Unis souffriraient plus que le Canada de l'abolition de ce traité. Dans tous les cas, les yankees n'ont pas à se plaindre sous ce rapport, car les plus grands avantages sont de leur côté.

L'ouverture de notre parlement est annoncée pour le 19 février courant. Nous nous attendons à des discussions importantes au sujet des finances et de l'organisation militaire.

L'on a donné, mardi dernier, dans la grande salle du Cabinet de Lecture Paroissial, une séance très intéressante. Nous tâcherons de rendre compte, dans notre prochain numéro des discours prononcés en cette circonstance par MM. Désaulniers et Cherrier, le premier sur la Philosophie et le second sur l'Importance de l'Etude du Droit.

Nous abrégeons cette chronique pour faire place à une Revue Littéraire et au récit d'un affreux accident arrivé récemment à Santiago, Chili.

Revue Littéraire.

Etudes sur la Colonisation, par M. Stanislas Drapeau :—*Avis aux jeunes gens*, par Mgr. Dupanloup.

Dans notre dernier numéro, nous accusions réception d'un ouvrage très-intéressant sur lequel nous voulons revenir aujourd'hui. Il s'agit du livre édité dernièrement par M. Stanislas Drapeau et intitulé : *Etudes sur les développements de la Colonisation du Bas-Canada depuis dix ans, 1851-1861*.

Ce volume donne plus qu'il ne promet, car outre les progrès de la Colonisation, il offre une statistique complète du Bas-Canada et aussi étendue qu'on peut la désirer. Il renferme 600 pages, bien imprimées par M. Brousseau, avec sept cartes des différents districts dont se compose le Bas-Canada : à chaque page il fournit des renseignements étendus sur les différentes localités ; il indique l'étendue des terrains actuellement occupés et cultivés, ainsi que ceux dernièrement arpentés par le gouvernement, le tout en regard du chiffre correspondant de l'année 1851. De plus, il montre et l'accroissement de la population et celui de la production qui est considérable ; il expose la quantité de chemins nouveaux tracés, et il montre en même temps leur importance et les conséquences des communications nouvellement ouvertes.

Le nom de tous ceux qui ont contribué à la Colonisation n'est pas oublié : eusin, il entremèle son exposé de différents morceaux remarquables, publiés antérieurement dans les journaux et qui peuvent servir à faire connaître l'importance des localités nouvellement occupées et tout ce qui se rattache à leur avenir.

De ce travail il ressort, par exemple : 1^o que la po-